



CENTRE D'ART

LIEU DE DIFFUSION SPÉCIALISÉ EN MÉTIERS D'ART

195, rue Principale, La Sarre (Québec) J9Z 1Y3
819 333-2282

Heures d'ouverture

Lundi : Fermé
Mardi et mercredi : 9 h à 12 h | 13 h à 17 h
Jeudi et vendredi : 12 h à 20 h
Samedi et dimanche : 10 h à 15 h



PARCOURS

Ayant débuté mes études en danse contemporaine au Cégep de Ste-Foy, mon amour de la scène, et du mouvement, m'ont amenée à travailler comme comédienne au sein du Cirque Éos avec lequel j'ai eu l'occasion de tourner un peu partout en Amérique et en Europe. De retour au pays, j'ai ensuite étudié en sculpture à la Maison des Métiers d'art de Québec où j'ai gradué en 2006. Consolidant théâtralité et matérialité, j'entame à présent ma 17^e année en tant que sculptrice.

Je me distingue par la création de sculptures sur bois colorées et ma façon atypique de manier la tronçonneuse. Cet outil brutal voir dramatique est pour moi un vecteur d'expression qui me permet de sculpter devant le public pour juxtaposer mon amour des arts vivants et des arts visuels. Ainsi, j'ai participé à de nombreux événements internationaux où j'ai réalisé, une trentaine de pièces uniques de taille monumentale. Mes œuvres sont présentées en galeries depuis 2018 et m'ont mérité les premiers prix des jury à Ex Tempore de Belluno (Italie) et à Wood'N Art de Livigno (Italie) en 2014.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Mon approche de la sculpture est, étroitement liée au langage du spectacle. Un puissant besoin d'émouvoir, de divertir et de soulever des enjeux par l'entremise d'histoires motive mes gestes artistiques.

Dans le bois, je sculpte des animaux solitaires et vulnérables. Il s'en dégage une esthétique candide qui porte des thèmes plus sombres. Aux premiers abords, mes sculptures sont d'allure attendrissantes, puis, lorsque qu'on porte attention on remarque des entailles et des éraflures qui sous-tendent une réalité différente. Ces cicatrices sont les marques volontairement laissées par un procédé de réalisation instinctif, direct et brut. J'introduis ainsi volontairement un deuxième niveau de lecture de l'oeuvre que les publics découvrent avec leur propre sensibilité et code de référencement. Évoquer le processus de création dans la forme finale, est une façon pour moi de mettre en lumière l'investissement émotif et physique déployer dans la matière. Avec le temps, ma relation avec la précarité de la biodiversité et de l'environnement a pris une place majeure dans mon travail. Cette expression cicatricielle est donc directement reliée à la relation que nous entretenons avec la nature et la fragilité de celle-ci. Mon sentiment d'impuissance à la protéger se reflète dans les sujets qui m'animent. Il en résulte des œuvres composées d'un mélange complexe de douceur, d'urgence, d'impuissance, d'espoir candide, de tragique et d'humour.

Il est indéniable que mes animaux aux couleurs fantastiques font aussi écho aux sentiments que procurent les animaux en peluche de notre enfance dont le regard attendrissant stimule inmanquablement un réflexe d'anthropomorphisme. Ce phénomène émotif qui me permet, à travers mon travail, d'émouvoir et de sensibiliser un public très large qui inclus le public jeunesse. Je contourne ainsi le propos principal de mes œuvres par le truchement d'un esthétisme narratif ludique mais symbolique derrière lequel se cache une réelle préoccupation environnementale et un désir de sensibilisation.



À FENDRE LE COEUR

CLAIRE-ALEXIE TURCOT

DU 22 JUIN AU 1^{ER} OCTOBRE 2023

Claire-Alexie Turcot vous invite à découvrir son bestiaire de sculptures colorées réalisées à la scie mécanique. Il se dégage de ses sculptures d'animaux solitaires et vulnérables, un esthétisme candide qui présente cependant des thèmes beaucoup plus sombres. Le regardeur d'abord interpellé par ses sculptures sympathiques et attendrissantes, remarque rapidement les entailles, écorchures et brûlures qui les traversent et sous-tendent une autre réalité. Ces cicatrices sont les marques volontairement laissées par un procédé de réalisation instinctif, direct et brut en lien avec la relation de l'artiste et la précarité de la biodiversité et de l'environnement.

Cette expression cicatricielle narrative, exprime son propos alarmiste quant à la relation que nous entretenons avec la nature et la fragilité de celle-ci. La démarche de la sculptrice est mue par son sentiment d'impuissance à protéger la faune et l'environnement. Il en résulte des œuvres composées d'un mélange complexe de douceur, de théâtralité, d'impuissance, d'espoir candide, de tragique et d'humour. L'usage de la couleur est utilisé de manière spontanée et sensible par l'artiste et lui permet de préciser l'état émotif de l'animal mis en scène. Le camouflage, la distorsion, l'augmentation des ombres et lumières ainsi que la saturation exagérée, lui permettent de s'éloigner d'un réalisme qui viserait la simple représentation physiologique de l'animal. Son travail est le résultat d'un constat, son propos favorise l'espoir et l'engagement personnel.

« Je travaille à partir d'une technique qui consiste à enlever le cœur de la bûche pour permettre un séchage plus uniforme et éviter que celle-ci ne fende. Cette technique m'a toujours fascinée par l'analogie qu'elle évoque : l'idée qu'en retirant notre cœur de l'équation, nous soyons moins enclins à souffrir. Pour cette exposition, j'ai choisi volontairement de laisser fendre les bûches... et les cœurs » Claire-Alexie Turcot, 2023.

